

P

PREMIÈRES INFORMATIONS

et PREMIÈRES SYNTHÈSES

LES MOUVEMENTS DE MAIN-D'OEUVRE dans les établissements de 10 salariés ou plus AU SECOND SEMESTRE 1997

Le troisième trimestre 1997 vient clore une période d'une année environ de croissance modérée de l'emploi, où les entreprises ont manifesté un relatif attentisme en matière de recrutement. Le quatrième trimestre enregistre ainsi une reprise très forte des embauches, qui s'accompagne d'un recours encore accru des employeurs aux contrats à durée déterminée. Les ouvriers qualifiés, et surtout les cadres, sont les premiers bénéficiaires d'un marché de l'emploi désormais plus dynamique. En revanche, la part des moins de 25 ans dans les embauches continue à se réduire.

Un quatrième trimestre très dynamique après une période d'attentisme

La fin de l'année 1997 marque une nouvelle inflexion dans une conjoncture de l'emploi très heurtée depuis quatre ans. Les créations d'emplois salariés dans le secteur privé, en forte reprise en 1994, se sont ralenties en 1995 pour laisser place à un déficit au milieu de 1996. Du dernier trimestre 1996 au troisième trimestre 1997, le solde, à nouveau positif, est resté à un niveau trop modeste - une trentaine de milliers d'emplois créés par trimestre - pour permettre une diminution significative du nombre de chômeurs. Les estimations réalisées par l'INSEE à partir des données de la DARES et de l'UNEDIC révèlent une accélération marquée au quatrième trimestre 1997 (+ 73 000 emplois), confirmée au premier tri-



mestre 1998 (+ 95 000 emplois), en phase avec l'évolution des chiffres du chômage.

Les statistiques de mouvements de main-d'oeuvre retracent cet inflexion favorable. Chaque année, le troisième trimestre prolonge les précédents : les mois d'été ne sont guère propices à des prises de décision de nature à bouleverser la gestion de la main-d'oeuvre dans les entreprises. Le troisième trimestre 1997, cependant, se signale par une baisse importante du taux de sortie (7,8 % contre 8,5 % au deuxième trimestre). Le même phénomène s'observe pour les entrées (7,9 % contre 8,6 %). Les entreprises ont donc consolidé leurs effec-

tifs, avant de procéder à des embauches massives au quatrième trimestre où le taux d'entrée s'élève brusquement à 9,1 %. Cette vive accélération des recrutements s'accompagne d'une légère accélération des sorties (8,2 %). La très forte hausse du taux de rotation en ce dernier trimestre (8,7 % contre 7,9 % au trimestre précédent) traduit le net regain de dynamisme du marché de l'emploi.

Dans les deux plus grands secteurs d'activité, l'industrie et le tertiaire, les petites unités de production s'ajustent plus rapidement au changement de la conjoncture économique. Il en résulte un décalage de quelques semaines ou quelques

mois dans l'inflexion des politiques de recrutement constatées dans les petites et les grandes entreprises. C'est dès la fin de l'été 1997 que les petites unités ont commencé à développer leurs embauches. En conséquence, sur l'ensemble du troisième trimestre, le taux de rotation ralentit moins dans les établissements de 10 à 49 salariés que dans les grands établissements, mais son accélération y est aussi moins sensible en fin d'année. Le taux d'entrée passe au dernier trimestre de 9 % à 9,7 % pour les petits établissements alors qu'il se redresse de 7,3 % à 8,8 % pour les plus grands.

Comme en 1994, l'impulsion est venue du secteur tertiaire, ten-

Tableau 1
Mouvements d'entrée selon la nature du contrat et mouvements de sortie selon les principaux motifs dans les établissements de 10 salariés ou plus
Données CVS

Taux pour 100 salariés présents en début de trimestre

	Établis. de 10 à 49 salariés				Établis. de 50 salariés ou plus				Ensemble des établissements			
	1997				1997				1997			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Ensemble des entrées	9,5	9,2	9,0	9,7	7,6	8,2	7,3	8,8	8,3	8,6	7,9	9,1
Industrie	6,8	6,4	6,2	6,4	4,2	4,3	4,2	4,9	4,8	4,8	4,7	5,3
Construction	5,1	5,3	5,7	5,2	3,3	3,3	3,5	3,6	4,3	4,4	4,7	4,5
Transports, commerces, services	11,2	10,9	10,5	11,4	10,6	11,5	9,9	11,9	10,9	11,3	10,2	11,7
<i>dont:</i>												
Contrats à durée déterminée	6,3	6,1	5,6	6,5	5,3	5,6	5,1	6,1	5,7	5,8	5,3	6,2
Industrie	4,1	4,3	3,9	4,5	2,9	3,1	2,8	3,4	3,2	3,4	3,0	3,7
Construction	3,3	3,6	3,8	3,4	1,5	1,6	1,8	1,7	2,5	2,7	2,8	2,7
Transports, commerces, services	7,6	7,2	6,4	7,6	7,7	8,1	6,6	8,5	7,7	7,8	6,5	8,1
Contrats à durée indéterminée	2,5	2,4	2,4	2,4	1,5	1,6	1,6	1,7	1,8	1,8	1,9	2,0
Industrie	1,8	1,6	1,6	1,6	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	1,0	1,1	1,1
Construction	1,4	1,3	1,3	1,5	1,3	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3	1,2	1,4
Transports, commerces, services	2,8	2,8	2,9	2,8	2,1	2,2	2,2	2,3	2,4	2,4	2,5	2,5
Ensemble des sorties	9,3	9,0	8,6	8,9	7,9	8,1	7,5	7,9	8,4	8,5	7,8	8,2
Industrie	6,2	5,6	6,0	6,3	4,5	4,6	4,5	4,7	4,9	4,9	4,8	5,1
Construction	5,5	5,3	5,5	5,4	4,3	4,6	4,3	4,5	4,9	5,0	4,9	5,0
Transports, commerces, services	11,0	10,8	9,9	10,4	10,8	10,8	9,9	10,8	10,9	10,9	9,9	10,6
<i>dont:</i>												
Fins de contrat à durée déterminée	5,1	5,0	3,8	4,5	4,9	4,8	3,8	4,5	5,0	4,9	3,8	4,5
Industrie	2,8	2,6	2,5	3,0	2,4	2,3	2,0	2,4	2,5	2,4	2,1	2,5
Construction	1,9	1,9	1,8	2,0	0,9	1,1	1,1	1,0	1,5	1,6	1,5	1,6
Transports, commerces, services	6,4	6,2	4,6	5,5	7,0	6,8	5,5	6,5	6,8	6,6	5,1	6,1
Démissions	1,9	1,8	1,8	1,9	1,0	1,0	1,1	1,1	1,3	1,3	1,3	1,4
Industrie	1,2	1,2	1,1	1,2	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,7
Construction	1,4	1,4	1,3	1,5	0,7	0,7	0,8	0,8	1,0	1,1	1,1	1,2
Transports, commerces, services	2,2	2,1	2,1	2,2	1,4	1,5	1,6	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8
Licenciements économiques	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
Industrie	0,5	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
Construction	0,6	0,5	0,5	0,3	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5	0,4
Transports, commerces, services	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,3	0,2	0,2	0,2
Taux de rotation	9,4	9,1	8,8	9,3	7,8	8,2	7,4	8,4	8,4	8,6	7,9	8,7
Industrie	6,5	6,0	6,1	6,4	4,4	4,5	4,4	4,8	4,9	4,9	4,8	5,2
Construction	5,3	5,3	5,6	5,3	3,8	4,0	3,9	4,1	4,6	4,7	4,8	4,8
Transports, commerces, services	11,1	10,9	10,2	10,9	10,7	11,2	9,9	11,4	10,9	11,1	10,1	11,2

Source : MES-DARES, DMMO/EMMO.

